

Une page régionale d'histoire des sciences relue récemment... I, Célestin Nicolet et ses découvertes de faune miocène à La Chaux-de-Fonds

Autor(en): **Jacquat, Marcel S.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **121 (1998)**

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-89505>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

UNE PAGE RÉGIONALE D'HISTOIRE DES SCIENCES RELUE RÉCEMMENT...

I. CÉLESTIN NICOLET ET SES DÉCOUVERTES DE FAUNE MIOCÈNE À LA CHAUX-DE-FONDS

MARCEL S. JACQUAT

Musée d'histoire naturelle, Av. Léopold-Robert 63, 2300 La Chaux-de-Fonds, Suisse.

Mots-clés: La Chaux-de-Fonds, histoire des sciences, Miocène, *Lophiodon* sp., *Listriodon splendens*

Key words: La Chaux-de-Fonds, history of sciences, Miocen, *Lophiodon* sp., *Listriodon splendens*

Résumé:

Un regard moderne posé sur du matériel fossile recueilli en 1838 à La Chaux-de-Fonds permet de relire une page d'histoire des sciences du Jura neuchâtelois et de mettre en évidence l'intérêt d'une conservation à long terme.

INTRODUCTION

En octobre 1993, le Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds accueillait le Dr Jan van der Made, de l'Institut voor Aardwetenschappen, Rijksuniversiteit, Utrecht, spécialiste de la paléontologie des suidés. Il venait étudier nos types de la collection Nicolet, trouvés en 1838 dans la molasse d'eau douce sous la Place Neuve (actuelle Place du Marché) de La Chaux-de-Fonds, nous donnant ainsi l'occasion d'apprécier l'importance scientifique d'une toute petite partie des collections entreposées dans notre institution. A l'occasion de la 177^e assemblée annuelle de l'Académie suisse des sciences naturelles en octobre 1997 à La Chaux-de-Fonds, nous avons sollicité du Dr van der Made un témoignage actuel de l'importance des découvertes de Célestin Nicolet. Il nous répondit par une contribution dont l'importance dépassait le cadre de la publication projetée¹ et était mieux adaptée au Bulletin de la SNSN.

Qui est Célestin Nicolet (1803-1871)? Pharmacien chaux-de-fonnier formé à Bâle, Besançon, Lausanne et Paris, il fut un des hommes les plus remarquables du XIX^e dans le canton de Neuchâtel. Instigateur de la création de la Section des Montagnes de la Société des sciences naturelles de Neuchâtel, fondateur du musée scolaire qui allait donner naissance au Musée d'histoire naturelle et au Musée d'histoire, créateur de la bibliothèque de

* Les notes sont regroupées en page 7

La Chaux-de-Fonds, protecteur du Dr Coullery, Célestin Nicolet prit aussi une part active à la Société d'histoire, dont il fut le premier président. Géologue, paléontologue, météorologue, historien, il fut aussi le botaniste des expéditions d'Agassiz, Desor, Vogt et consorts au glacier de l'Aar, lors du fameux épisode de l'Hôtel des Neuchâtelois, dès 1840. On lui doit la première description et la première carte géologiques (en couleur!) de la vallée de La Chaux-de-Fonds, parue en 1839².

Nicolet avait découvert «*en 1838, dans le terrain d'eau douce de La Chaux-de-Fonds, une incisive d'un grand mammifère. Elle ressemble à l'incisive externe de la girafe par un sillon et une échancrure, qui paraissent la diviser en deux, et par la présence d'une saillie interne. Le bord interne est fortement usé; le grand lobe est externe, le petit lobe est interne; c'est par conséquent le contraire de ce qui s'observe dans l'incisive externe de la girafe. En comparant récemment cette dent avec les fossiles du Jardin des Plantes de Paris, M. Nicolet s'est assuré qu'elle correspond à l'incisive médiane supérieure du Lophiodon de Lartet, découvert en 1838, par Lartet, à Simorre, dans le département du Gers*»³.

Lors d'une séance ultérieure, il fit à nouveau allusion à ses découvertes⁴: «*M. Nicolet met sous les yeux de la Société des ossemens fossiles, provenant des marnes nymphéennes de la Chaux-de-Fonds, ainsi que les dessins qui les représentent et qui sont dus au beau crayon de M. Favre*⁵. Ces fossiles appartiennent à deux espèces de mammifères communs à notre terrain lacustre et aux terrains tertiaires sub-pyrénéens du département du Gers; l'une est le dicrocère trapu de M. Lartet, l'autre est un Lophiodon découvert en 1838, par M. Lartet, à Simorre (Gers). Les ossemens fossiles de notre bassin tertiaire, sont dis-

persés çà et là dans les couches tourbeuses et marneuses, ou dans les galets tertiaires de l'étage supérieur du calcaire lacustre, qui occupe le centre de la vallée. Ces ossemens auront été probablement entraînés au fond de la vallée par les eaux alluviales. Les os longs et ceux du crâne sont plus ou moins altérés, broyés ou fracturés; les maxillaires manquent, les os courts, ceux du carpe et du tarse de plusieurs mammifères sont intacts. Les os du dépôt tourbeux sont teints d'une couleur noirâtre, ceux du dépôt marneux sont blanchâtres. Les dents sont peu ou pas altérées. Ces ossemens offrent de l'intérêt sous le double rapport de la zoologie géographique, et de l'âge géologique des terrains tertiaires...

... Les molaires de notre Lophiodon vont en diminuant de longueur depuis la dernière jusqu'à la première. Ce caractère appartient à tous les Lophiodons décrits par Cuvier. Des trois collines de l'arrière molaire inférieure, les deux premières sont bien séparées, transverses, tranchantes; une arête part de chacun des côtés externes des collines, et descend obliquement en dedans. Ces caractères appartiennent à l'espèce moyenne et à la grande espèce d'Issel, à l'espèce moyenne et à la très-petite d'Argenton, à la grande espèce de Buchsweiler. Les incisives ont une grande analogie avec celles du sanglier; les deux incisives médianes et supérieures sont très-larges, obliques, crénelées, divisées en deux lobes inégaux par un sillon. Le bord libre des incisives de la mâchoire inférieure est usé. La couronne des quatre incisives moyennes est quadrilatère, comprimée d'avant en arrière, large vers son bord libre, elle se rétrécit vers la racine et présente en avant de petits sillons longitudinaux, en arrière une arête saillante et des sillons longitudinaux. Les incisives médianes, sont plus petites et plus étroites que les suivantes qui sont larges; les côtés de celles-ci sont légèrement crénelés. Les deux incisives externes sont plus petites,

mais plus larges que les deux médianes; elles présentent en avant un sillon longitudinal, en arrière une arête saillante ».

On notera avec intérêt la référence aux travaux de Cuvier (1769-1832), naturaliste natif de Montbéliard. Nicolet s'était par ailleurs adressé en 1846 au célèbre paléontologue allemand Hermann von Meyer pour la détermination et la description de son matériel⁶ qui donna trois espèces nouvelles, dont le *Listriodon splendens*. Ainsi

les restes présumés de *Lophiodon*, sorte de tapir, proche des rhinocerotidés allaient-ils être attribués à un suidé d'une espèce nouvelle, dont le type est à La Chaux-de-Fonds !

Près de 160 ans après leur découverte, les reliques fossiles de ces suidés du Miocène font à nouveau parler d'elles: d'abord par l'importante révision qu'en a faite Jan van der Made en 1996, puis grâce à son article publié ci-après.

Notes de renvoi dans le texte

¹ Célestin Nicolet (1803-1881), pharmacien, géologue, botaniste in: M. S. Jacquat, 1997: Des sciences dans les Mont Jura, Editions de la Girafe, Musée d'histoire naturelle, La Chaux-de-Fonds, pp. 82-83

² Nicolet, A.C. 1839. Essai sur la constitution géologique de la vallée de La Chaux-de-Fonds, p. 1-26, avec une carte et des coupes en couleur. Mémoires de la Société des sciences naturelles de Neuchâtel, tome 2.

³ cf. Bulletin de la Société des sciences naturelles de Neuchâtel, 1843-1844, tome 1: Section de La Chaux-de-Fonds, Séance du 2 décembre 1843, p. 34.

⁴ cf. Bulletin de la Société des sciences naturelles de Neuchâtel, 1843-1844, tome 1: Section de La Chaux-de-Fonds, Séance du 25 avril 1844, p. 124-126.

⁵ Il s'agit de Louis Favre (1822-1904), cofondateur du Club jurassien, animateur puis président d'honneur de la SNSN, romancier, naturaliste, préhistorien et mycologue de talent.

⁶ Voir à ce sujet: Stébler E., Note sur le *Listriodon* in *Le Rameau de Sapin*, novembre 1872, p. 41-44, et décembre 1872, p. 45-46

Résumé de l'article de JAN VAN DER MADE: **Les ossements du premier *Listriodon* décrit.**

Les listriodons sont des Suidae fossiles très caractéristiques du Miocène inférieur et moyen. Ils sont apparus en Afrique et ont colonisé l'Europe, le nord de l'Asie et la Chine, il y a quelque 16,5 millions d'années. Une révision récente (VAN DER MADE, 1996) reconnaît 5 genres et 25 espèces de listriodons. On peut estimer que leur poids allait de 8 kg (*Lopholistriodon moruoroti*) à plus de 3000 kg (*Kubanochoerus mancharensis*). Leur dentition suggère qu'ils se nourrissaient de feuilles plutôt que d'herbages. Plusieurs lignées de listriodons se sont éteintes rapidement suite à l'extension des prairies.

Les fossiles découverts à La Chaux-de-Fonds par NICOLET constituent le matériel-type de *Listriodon splendens*, espèce-type du genre *Listriodon*, lui-même genre-type de la sous-famille des Listriodontinae. Malgré leur importance, ces ossements ont été peu étudiés jusqu'ici.

Les ossements du paratype sont illustrés ici pour la première fois (planches 1 et 2). Leurs dimensions sont données par VAN DER MADE (1996, tab. 6-19).